



# AT WORK

UN CHOIX DE QUELQUES EXEMPLES TIRÉS DE LA PRATIQUE QUOTIDIENNE DE BOSKALIS | FÉVRIER 2013

## LA DISCUSSION SUR LA SÉCURITÉ PROUVE QUE NOUS CHANGEONS



**LE BLOG NINA**

**Andreas Jeron, Responsable principal SSE-Q de Boskalis Hirdes**

De nos jours, on attend de nous un haut niveau de prestation. Les technologies et méthodes de travail sont plus compliquées qu'avant et les travaux sont effectués avec moins de main d'œuvre. La complexité des projets va de pair avec plus de risques.

La sécurité devient donc de plus en plus importante. Entre temps, il nous faut tenir compte d'un grand nombre de règles de sécurité au niveau (inter)national, aussi bien les nôtres que celles de nos clients.

Mais si l'on respecte des règles sans conscience de la sécurité, cela revient au même que de regarder à droite et à gauche avant de traverser la rue sans savoir pourquoi. Avec l'introduction de NINA, la conscience de la sécurité a été nettement améliorée. Tous les employés participent de manière active à l'amélioration de la sécurité à la place de travail. Récemment, alors que j'étais sur le Shoalway pour assister à une réunion de lancement, l'équipage discutait entre autres de ce qu'il leur fallait faire si les réglementations internationales diffèrent des directives de Boskalis. Ces discussions

illustrent le changement qui a lieu dans notre organisation. Nous nous sentons tous responsables. Cela nous permet de détecter plus rapidement les dangers, prendre des mesures et assurer que tout le monde comprend la procédure de travail.

Cette nouvelle approche est fructueuse. Le LTIF de Boskalis Hirdes est tombé de 1.55 (cinq incidents en 2010) à 0.18 (1 incident en 2012). Et cela, alors que le nombre d'heures travaillées a augmenté. Nous sommes très fiers de ces résultats ! Je pense que NINA devient une part intégrale de notre culture. C'est ensemble qu'il nous faut aborder les tâches et responsabilités qui nous attendent !

Dans la prochaine édition : Neil Martin (Responsable SSE-Q au Royaume-Uni)

## CREUSAGE EN GRADINS = CREUSAGE SÛR

**Dans la province de Hollande du sud, Boskalis et Martens van Oord (MvO) travaillent ensemble à la restructuration du polder de Noordwaard. La région est réaménagée et transformée en terrain hors digue. Cela exige des travaux de terrassement radicaux qui sont effectués avec de la machinerie lourde. Les deux sociétés ont catégoriquement opté pour NINA.**

Le maître d'œuvre Jan Blom (MvO) a conduit lui-même une pelleuse pendant 25 ans. Il connaît donc bien les risques. « Une faute de conduite est rapidement arrivée, il faut donc créer une zone de travail suffisamment large pour que le chauffeur puisse corriger ses manœuvres. » Par conséquent, il fait effectuer le creusage des

chenaux en gradins et non à angle droit : ainsi, un accotement large est formé à côté de la voie de transport. Récemment, un des chauffeurs a pu reconnaître l'importance de cette mesure lorsqu'il était en train de déplacer les plaques de roulage. Il a glissé des plaques avec sa pelleuse et est resté accroché à l'accotement. « Maintenant, je sais de quoi il est question », a-t-il dit après s'en être tiré sain et sauf.

### LA SÉCURITÉ PAR-DESSUS TOUT

Pour Jan Blom, cette approche est évidente. Mais ce n'est pas le cas pour tout le monde. Plus récemment cette année, cela a mal tourné pour Marvin, le fils de Jan : il s'est retourné dans un chenal avec sa pelleuse, parce qu'il n'avait que

les plaques de roulage pour manœuvrer. Heureusement, il n'a pas été blessé sérieusement et même les dommages à la pelleuse étaient réduits. Mais l'incident ne se serait pas passé s'il y avait eu un accotement. C'est pourquoi Jan, en pensant à NINA, plaide pour l'application de cette méthode de travail sur chaque chantier. « Car la sécurité compte par-dessus tout »



Accotement en gradins près du chenal de Bevert, polder de Noordwaard